



MUSÉE
DE LA MÉMOIRE
VIVANTE

POUR LA CONTINUITÉ DE LA MÉMOIRE



LE LOUP-GAROU DU KAMOURASKA

TOP SECRET

Trousse de l'enquêteur



Enquête réalisée par :

Les faits

En 1766 et en 1767, des articles parus dans le journal « La Gazette de Québec » mettent en garde la population du Québec contre un Loup-garou qui, selon les propos de certains témoins, rôdait dans la région du Kamouraska. Aujourd'hui, nous pourrions croire que cette histoire fut inventée de toutes pièces. Pourtant, les journaux de l'époque ont publié ces articles avec des intentions sérieuses.

Que penser de cette histoire, les loups-garous ont-ils réellement existé? Comment reconnaître la vérité? Des indices laissés au Musée de la mémoire vivante pourraient-ils nous aider à élucider le mystère?

Pour découvrir la vérité nous te proposons de mener une enquête historique. Analyse les indices avec attention et répond à la question : les loups-garous existent-ils ou ont-ils déjà existé?

Les fondements de l'enquête historique

Comment connaît-on le passé? Quel type d'indices peut nous aider à comprendre le passé?

Type d'indice : Sources matérielles



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice?

Type d'indice : Sources orales



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice?

Type d'indice : Sources iconographiques



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice?

Type d'indice : Sources manuscrites



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice?





Les indices

Lors de recherches historiques, plusieurs types de preuves nous permettent de connaître et comprendre les événements du passé. Nous avons collecté ici différents types de preuves pour te permettre de mener ton enquête.



Première indice : Les récits

Que connaît-on des loups-garous ? À quoi ressemble-t-il ? Comment devient-on un loup-garou ?

Comment répondre à ces questions ? Des indices laissés dans les récits traditionnels pourraient-ils nous éclairer ? Ces légendes ont-elles une part de vérité ?

Pour répondre à nos interrogations, fais la lecture de ces trois récits.

Pour t'aider dans tes recherches, identifie tes découvertes de la manière suivante :

Souligne en **bleu**, les caractéristiques du loup-garou : ses formes, sa taille, la couleur de ses poils, etc.

Souligne en **jaune**, les éléments reliés à la transformation des loups-garous.

Souligne en **rouge**, les éléments reliés à la libération des loups-garous.

Le voisin loup-garou

Quand un loup-garou avait « choisi son homme », il ne le lâchait pas. Tous les soirs, lorsque la brunante prenait, Charles, sans se faire remarquer par sa femme, s'arrangeait pour « prendre le dehors ». Si elle lui demandait où il avait passé la nuit, il avait toujours une explication à donner.

Il s'en allait rencontrer des gens comme lui qui avait été sept ans sans faire leur Pâques. Ce soir-là, ils étaient trois, métamorphosés en loups-garous et cachés sur le pont d'une grange bâtie en bordure de chemin. Là, chacun d'eux attendait le passage d'une personne pour aller l'importuner et tenter ainsi d'être délivré. Il se trouverait bien un homme exaspéré, pensaient-ils, qui finirait par les blesser.

Un voyageur attardé arriva à cet endroit reconnu pour dissimuler des êtres malfaisants ; il fit alors trotter son cheval à vive allure, dans l'espoir d'échapper à ces mauvais génies. Le loup-garou à l'affût s'élança quand même pour atteindre le traîneau, mais sa course se termina à travers les pattes du cheval. L'animal, surpris et apeuré par ce qui se passait, redoubla d'ardeur et fit claquer sa queue contre le garde-mottes du traîneau.

Le voyageur, dans son énervement, entendit quelques hurlements et ne vit qu'une boule de poil noir qui finit par rouler sous le traîneau. Puis, derrière, sur le chemin, il aperçut un homme courbaturé qui se relevait péniblement.

Les crampons des fers du cheval avaient délivré un homme de sa forme animale en lui faisant sortir des gouttes de sang. Les deux hommes se reconnurent ; ils étaient voisins de terre. Ils firent le reste du voyage ensemble et il fut entendu que le dimanche suivant, le bon samaritain viendrait chercher le voisin délivré pour l'amener se confesser et communier. S'il refusait, l'épouse et ses enfants seraient mis au courant des activités nocturnes de l'époux.

Les loups-garous sur la montagne

Dans les camps de bûcherons, on raconte qu'il y avait parfois des visiteurs peu rassurants, tel ce personnage d'un autre monde qui entra un soir dans un camp et en ressortit en emmenant avec lui un bûcheron qui avait passé l'hiver à sacrer. Aussitôt sortis, les deux hommes disparurent sans laisser de trace, qu'une odeur de soufre.

Mais, plus souvent, les alentours du camp était le lieu de rassemblement des loups-garous. Le matin, on pouvait apercevoir des chiens qui sortaient du bois et l'on surprenait des hommes qui rentraient au camp en douce avant le lever du jour.

L'un d'eux, un « helpueur », prenait son casque le soir et s'en allait passer la nuit dehors, disait-il, à empiler des billots à la "garde", en vue de préparer la drave qui aurait lieu au printemps sur la Diable, une rivière qui coulait au pied de la montagne.

Un soir, deux bûcherons le suivirent jusqu'à la rivière, et voici ce qu'ils virent. Arrivé à la rive, le gars se coucha sur le dos sur un traîneau. Une petite flamme lui sortit alors de la bouche, s'éleva dans les airs en vacillant, puis se transforma peu à peu en petit animal couvert de poil, un petit bœuf, qui fit entendre un beuglement et partit à courir et disparut dans la forêt.

Les deux hommes essayèrent vainement de réveiller le helpueur, pour finalement l'abandonner en le retournant sur le ventre.

À la barre du jour, ils virent la petite flamme revenir voltiger au-dessus du corps, cherchant l'ouverture de la bouche pour y pénétrer, mais sans succès. Les deux bûcherons prirent bientôt le chemin du retour au camp, pour ne pas éveiller la curiosité de leurs camarades qui dormaient encore, mais sur leur chemin, un petit bœuf vint se mettre à travers leurs jambes, meuglant, faisant des ruades et menaçant d'encorner les deux hommes.

Les deux bûcherons l'entraînèrent jusque dans le « havel », où les chevaux passaient la nuit, et ils l'attachèrent avec les bœufs et les porcs gardés là en réserve pour nourrir les travailleurs. Vers midi, le « cook » qui voulut remplir sa « cache de viande » fraîche, administra un coup de mase dans le front du petit bœuf, et surprise, sous le choc, des gouttes de sang s'échappèrent et immédiatement le loup-garou reprit ses traits humains et bondit en face du cuisinier, en disant : « Tu viens de me délivrer, depuis plusieurs années, je courais le loup-garou ».

Les loups-garous

Dans l'ancien temps, il y avait des loups-garous dans la paroisse, surtout dans les rangs éloignés de l'église. Quand un mari était loup-garou, sa femme passait toutes ses veillées seule, parce que dès la brunante, il s'arrangeait pour disparaître.

Un soir de pleine lune, la femme du grand Joseph a voulu en avoir le cœur net. Elle partit avant lui se cacher lentement sur le dos dans un traîne à bâtons, près de l'étable. Peu à peu, une petite flamme lui sort de la bouche puis s'élève dans les airs. La femme bondit alors hors de sa cachette avec une fourche pour servir une raclée à son homme, mais il était déjà trop tard ; la chemise et les culottes étaient vides, et son Joseph, transformé en gros chien noir avait eu le temps de « prendre le bois ».

La femme ne se compta pas vaincue ; elle décida que c'était la dernière nuit que son mari passerait à courir le loup-garou.

La nuit passée à attendre le retour de Joseph fut longue sous le pont de la grange, surtout qu'elle n'était pas trop rassurée, car elle vit rôder d'autres loups-garous autour des bâtiments.

Vers cinq heures, un peu avant la barre du jour, elle commença à entendre hurler des chiens et elle crut reconnaître le bruit que faisait son mari lorsqu'il se dérhumait. Elle vit soudain deux chiens s'éloigner des autres et venir en sa direction : l'un s'en alla vers la grande du voisin et l'autre s'approcha d'elle. Comme celui-là vint s'étendre sur les habits de son mari, elle bondit et lui lança sa fourche. Surprise ! Son mari se leva de terre en lui disant : « Maudit ! Fais attention ! Pas plus adroite que t'es, t'aurais pu me tuer ! »

« Assez adroite pour te délivrer », qu'elle répondit en lui montrant qu'une dent de la fourche lui avait fait sortir quelques gouttes de sang d'un pied.

« On va rester debout, dit la femme, moi je vais préparer ta chemise et trouver ton bouton de col, et puis toi tu vas te faire la barbe. Tu t'en claireras pas sans aller voir le curé et te confesser ».

DUPONT, Jean-Claude. Légendes du Québec : un héritage culturel. Québec, Les Éditions GID, 2008, p.227



Analyse de l'indice

Analyse ici, ce que tu as découvert dans les récits.

Quels sont les caractéristiques du loup-garou ?

Pourquoi devient-on un loup-garou ?



Quels sont les éléments reliés à la transformation des loups-garous ?

Comment libère-t-on un loup-garou ?



Interprétation des résultats

Quelle est la fiabilité de cet indice ?

Qu'est-ce que je retiens comme information ?

L'analyse de l'indice suscite-t-elle des interrogations ?



Deuxième indice : Des traces matérielles

En 2010, le Musée de la mémoire vivante a reçu le don d'une étrange bague, unique en son genre, qui est ornée d'une tête de loup. Analysez les aspects physiques de la bague, elle est peut-être la clé du mystère.



Bague en bronze avec un ornement en forme de tête de loup, Musée de la mémoire vivante, don anonyme

Quelles sont les formes et les dimensions de l'objet ?

Quels sont les matériaux de fabrication ?

Quelle est la fonction de l'objet ?
A-t-il une symbolique ?



Selon le témoignage du donateur, cette bague aurait appartenu à un loup-garou, voici son histoire.

Une légende de la Côte-du-Sud Le vieil homme et son héritage

L'histoire qui suit semble peut-être sortie tout droit d'un conte de science-fiction ou d'un film d'horreur, mais tout nous porte à croire que parfois les légendes semblent avoir une part de vérité.

Un ami qui se qualifie lui-même de «picker» ou de coureur d'antiquités entra un jour dans une vieille maison au fond d'un rang du village de Kamouraska. De bonne courtoisie, le vieil homme qui vivait seul invita son visiteur à prendre un café.

Après quelques minutes, notre ami questionna le vieil homme pour savoir s'il aurait quelques vieilles antiquités, et s'il serait intéressé à lui en vendre, étant amateur et collectionneur. Il lui sortit, du haut d'une armoire, une petite boîte en bois rouge munie d'un couvercle coulissant. À l'intérieur se trouvait une étrange bague de couleur dorée et argent à tête de loup.

Bien qu'il fût un amateur d'antiquités d'expérience, notre ami n'avait jamais encore vue un tel bijou. Il questionna le vieil homme sur l'histoire de cet objet insolite. L'homme alluma d'abord une pipe qui était suspendue à l'un des boutons de son veston, l'alluma et commença son étrange histoire

La bague ancienne était passée depuis plusieurs générations dans sa famille, comme un trophée de chasse et comme un secret de famille. Quelque temps après les Anglais, un de ses lointains ancêtres était parti à la chasse la veille de Noël. Il se retrouva pris dans un blizzard et s'égara de son chemin. Perdu en plein bois, il se sentit traqué, lorsqu'on chasse une bête, par une silhouette noire qui se déplaçait furtivement et très rapidement sur la neige. Bon tireur, il tira un coup de feu sur l'animal qu'il blessât à la tête. Il s'en approcha pour se rendre compte de sa forte corpulence. Il se penchât de plus près pour en distinguer la forme et, oh! Surprise!, il vit un loup gigantesque qui ne tarda

pas à l'agripper à la gorge et à le rabattre au sol avec son énorme patte noire poilue. C'est avec peine et misère qu'il coupa la patte de l'animal, qui le retenait toujours par terre, avec la hache qu'il portait sur lui.

Pris de peur, il abandonna son fusil et sa hache derrière lui et marcha jusqu'au lever du soleil. Après avoir enlevé la patte de l'animal, qui était restée accrochée à son cou, il se rendit compte qu'une étrange bague était comme insérée dans la patte de l'animal. Une bague de forme étrange, à tête de loup, Il garda la bague comme trophée de chasse, qu'il passa à sa descendance en héritage.

Mon ami a finalement fait l'acquisition de cette bague, et récemment, il a apporté l'objet chez moi pour en avoir mon opinion. Il me raconta son étrange aventure et me permit de prendre quelques photos de cette magnifique pièce.

Quelle histoire ! La vérité se trouve-t-elle dans ce récit ? Analysez ce nouvel indice. Peut-être t'aidera-t-il à résoudre le mystère.

Comment le narrateur est-il entré en possession de la bague ?

À qui appartenait-elle ?

Quand a-t-on retrouvé la bague ?

À quel endroit la bague a-t-elle été retrouvée ?



Qu'est-ce que ce témoignage modifie à ma compréhension de l'objet ?



Interprétation des résultats

Quelle est la fiabilité de cet indice ?

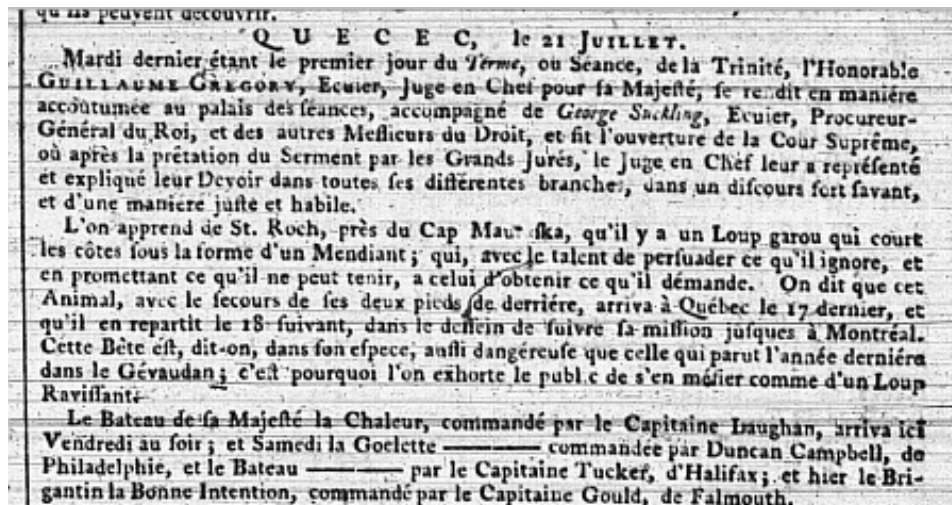
Qu'est-ce que je retiens comme information ?

L'analyse de l'indice suscite-t-elle des interrogations ?



Troisième indice : Les articles de journaux

En 1766 et 1767, deux articles de la Gazette de Québec rapportent la présence d'un loup-garou dans la région du Kamouraska.

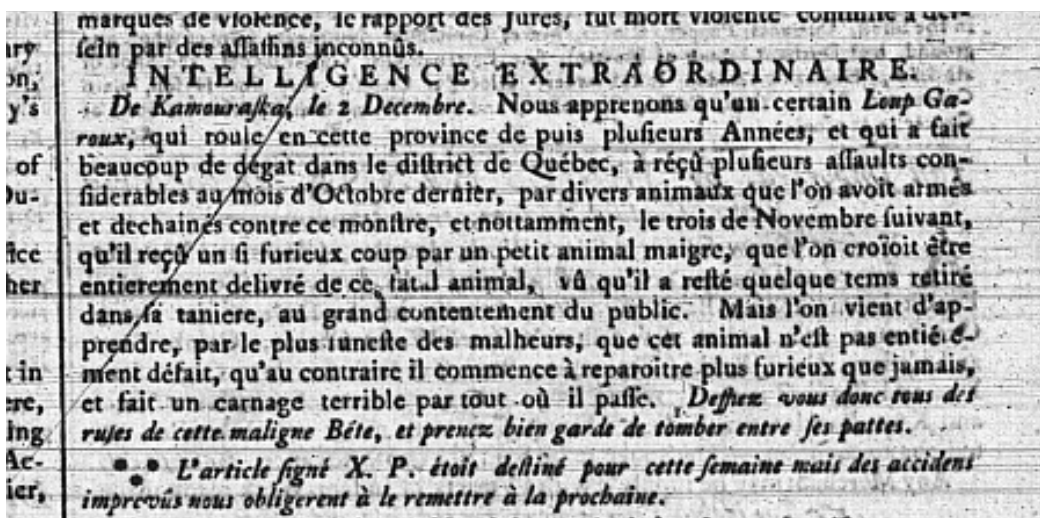


Québec, le 21 juillet, 2e paragraphe. La Gazette de Québec, 21 juillet 1766, p.3

Transcription de l'article

L'on apprend de Saint-Roch, près de Cap Mouraska (Kamouraska) qu'il y a un loup-garou qui court les côtes sous la forme d'un mendiant, qui, avec le talent de persuader ce qu'il ignore, et en promettant ce qu'il ne peut tenir, a celui d'obtenir ce qu'il demande. On dit que cet animal, avec le secours de ses deux pieds d'arrière, arriva à Québec le 17 dernier et qu'il en repartit le 19 suivant, dans le dessein de suivre sa mission jusqu'à Montréal. Cette bête est dit-on, dans son espèce aussi dangereuse que celle qui parut l'année dernière dans le Gévaudan (Gévaudan); c'est pourquoi l'on exhorta le public de s'en méfier comme d'un loup ravissant.

Québec, le 21 juillet, 2e paragraphe. La Gazette de Québec, 21 juillet 1766, p.3



Intelligence extraordinaire. La Gazette de Québec, 10 décembre 1767, p.3

Transcription de l'article

De Kamouraska, le 2 décembre, nous apprenons qu'un certain loup-garou, qui roule en cette province depuis plusieurs années, et qui a fait beaucoup de dégâts dans le district de Québec, a reçu plusieurs assauts considérables au mois d'octobre dernier, par divers animaux que l'on avait armés et déchaînés contre ce monstre, et, notamment, le 3 de novembre suivant, qu'il reçut un si furieux coup par un petit animal maigre, que l'on croyait être entièrement délivré de ce fatal animal, vu qu'il est resté quelques temps retiré dans sa tanière, au grand contentement du public.

Mais on vient d'apprendre, par le plus funeste des malheurs, que cet animal n'est pas entièrement défait, qu'au contraire, il commence à reparaître plus furieux que jamais et fait un carnage terrible partout où il frappe. Méfiez-vous donc tous des ruses de cette malicieuse bête, et prenez garde de tomber entre ses pattes. (10 décembre 1767)

Intelligence extraordinaire. La Gazette de Québec, 10 décembre 1767, p.3



Analyse ici, ce que tu as découvert dans les articles.

À quoi ressemble-t-il ? Prend-il plusieurs formes ?

À quel endroit a-t-il été repéré ?

Quand l'a-t-on vu ?

Qui a écrit ces articles ? Est-ce un journal sérieux ?



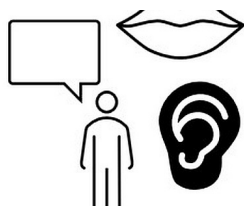
Les articles de journaux rapportent que le loup-garou se déplace entre Québec et Kamouraska.



Est-il possible pour un loup-garou de faire le trajet entre Kamouraska et Québec ? À la lumière des indices, comment le loup-garou se déplace-t-il ?



Les articles de journaux rapportent que le loup-garou prend la forme d'un mendiant. Au fil des années, plusieurs mendiants, aussi appelés « quêteux », ont parcouru la région. Le témoignage de madame Émélie Côté nous renseigne sur la pratique.



Écoute le témoignage

Émélie Côté, Neuville, le 07 avril 1984, entrevue par Isabelle Côté

Selon madame Côté, il existe de bon et de mauvais quêteux. Lis cet extrait pour apprendre la différence entre les deux types de quêteux.

La charité pour l'amour du Bon Dieu !

« (...) Ces hommes et ces femmes se promenant avec leur poche sur le dos ou quelquefois avec une petite voiture d'enfant, quêtant leur subsistance au jour le jour.

Il y avait le bon quêteux, attendu impatiemment, porteur de nouvelles recueillies au cours de ses pérégrinations.

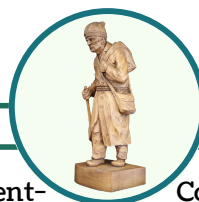
(...) Et le mauvais quêteux, celui que l'on craignait, jeteur de sorts et menaçant des pires malheurs ceux qui ne donnaient pas ou ne donnaient pas assez. »

Pour l'amour du bon Dieu, Société historique de la Côte-du-Sud, 2001



Analyse ici, ce que tu as découvert à propos des mendiants.

Qu'est-ce qu'un mendiant ? Quelle est son occupation ?



Comment les gens se comportent-ils avec les mendiants ? Que leur offrent-ils ?

Comment les mendiants se comportent-ils avec les autres ?

Prendre la forme d'un mendiant peut-il aider le loup-garou à se déplacer ?

Qu'est-ce que ce témoignage modifie à ma compréhension des articles ?



Interprétation des résultats

Quelle est la fiabilité de cet indice ?

Qu'est-ce que je retiens comme information ?

L'analyse de l'indice suscite-t-elle des interrogations ?



Conclusion de l'enquête

L'analyse de ces indices peut-elle démontrer que les loups-garous existent ou ont déjà existé ?

Voici des pistes de réflexion, pour t'aider à prendre position :

Quelle est la fiabilité des indices présentée ?

Pourrait-il y avoir d'autres indices ?



Les indices analysés sont-ils contemporains ? Cela a-t-il une influence sur mes conclusions ?

Remplis ce tableau pour structurer ta réflexion.

Preuves qui démontrent l'existence des loups-garous	Preuves qui démontrent que les loups-garous n'existent pas

